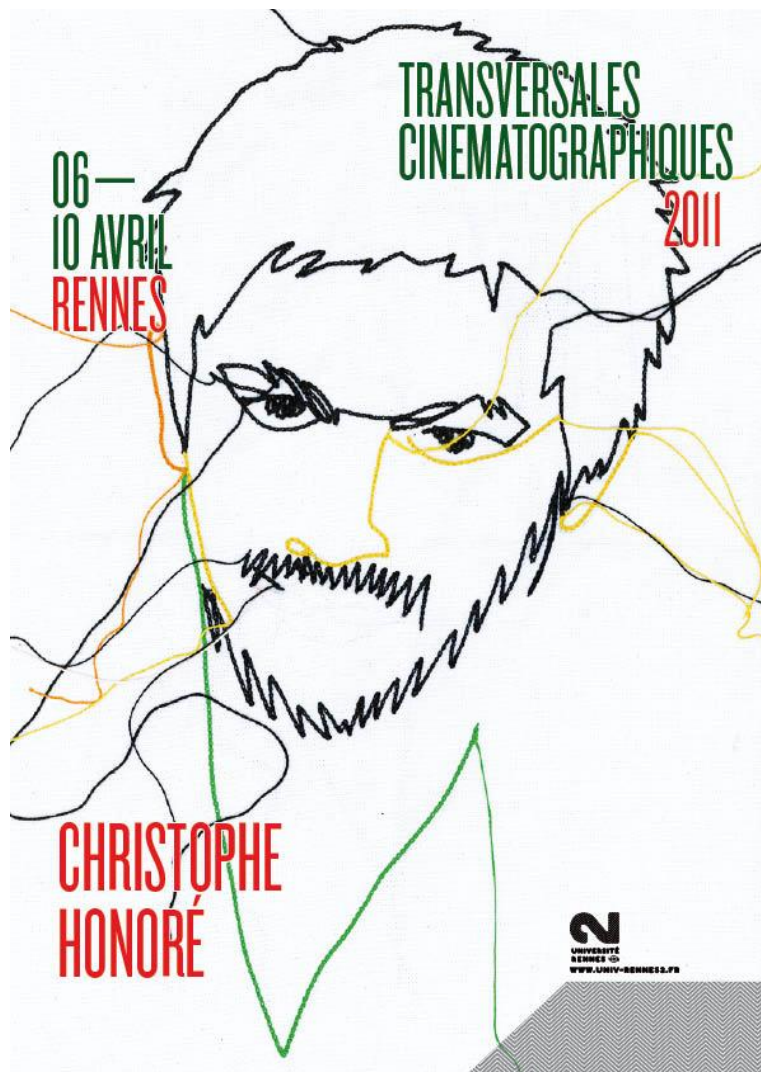




TRANSVERSALES CINÉMATOGRAPHIQUES 2011

« *Christophe Honoré* »

cinéma, littérature, théâtre, chanson

Du 6 au 10 avril 2011

AVANT-PROPOS

L'Université Rennes 2 en partenariat avec les Champs Libres et le Ciné TNB, vous propose les Transversales cinématographiques du 6 au 10 avril 2011.

Ce nouveau festival implanté au cœur de la ville et consacré aux relations entre le cinéma et les autres arts sera centré cette année sur l'œuvre de Christophe Honoré : écrivain, scénariste, cinéaste et metteur en scène, il est l'invité principal de cette première édition. Au programme : colloque, spectacle, tables rondes et projections cinématographiques s'ouvriront à un public de curieux, d'amateurs, de cinéphiles et d'enseignants chercheurs.

SOMMAIRE

Une nouvelle proposition cinématographique à Rennes	4
Les étudiants au cœur du festival	5
À la rencontre de	6
Édition 2011 : Cinéma & Littérature avec Christophe Honoré	10
Transversales cinématographiques, programmation du 6 au 10 avril 2011	12
Infos Pratiques	27
Nos Partenaires	29

UNE NOUVELLE PROPOSITION CINÉMATOGRAPHIQUE À RENNES

IMPULSION INITIALE

Le désir de donner à Rennes un véritable festival de cinéma développé à partir de l'Université Rennes 2, différent et complémentaire de « Travelling », est venu dans le prolongement des « semaines littéraires » proposées depuis plusieurs années par le Département des Lettres. Plus ambitieuse et sans effacer l'origine universitaire du projet, cette nouvelle formule concernera un public plus large : associant l'Université Rennes 2 aux lieux culturels rennais les plus importants, cette manifestation cherchera à créer une véritable dynamique pour mobiliser les publics à travers la ville.

CONFIGURATION OPTIMALE

Les Transversales cinématographiques se dérouleront chaque année au mois d'avril, deux semaines avant les vacances de printemps et une semaine avant le festival Mythos. Cette configuration permet d'intégrer les étudiants à l'organisation de la manifestation sans provoquer de concurrence avec les autres manifestations culturelles dans la ville.

THÈMES MODULABLES

Centrées sur les rapports entre le cinéma et les autres arts, les Transversales déclineront chaque année un thème ou une problématique nouvelle en gardant une identité forte. La manifestation se déroulera de la manière suivante :

- colloques à l'Université les jeudis et vendredis,
- rencontres et tables rondes aux Champs Libres, les samedis et dimanches,
- projections cinématographiques, concerts, lectures et expositions aux Champs Libres et au Ciné TNB du jeudi au dimanche,

LES ÉTUDIANTS AU CŒUR DU FESTIVAL

Un festival organisé par des étudiants ? Quoi de plus normal pour un festival universitaire !

Organisation, communication, présentation des films, publication des tables rondes, les acteurs de l'Université Rennes 2 se retrouveront au cœur du projet. Une initiative universitaire pour une réalisation étudiante : cette combinaison a généré une dynamique très prometteuse pour les éditions futures. Les départements de Lettres, Arts du Spectacle, et Information-Communication ont donc fourni les ressources humaines nécessaires.

L'équipe d'étudiants du Master 2 « Métiers de l'Information et de la Communication Organisationnelle » a pris en main l'organisation et la promotion de l'événement sous ses différents aspects : de la construction des dossiers de presse à la mise en valeur du festival sur les réseaux sociaux numériques, en passant par l'élaboration graphique des supports de communication. L'équipe « Lettres / Arts du spectacle » sera quant à elle chargée de la dimension culturelle du festival : présentation des films, préparation et animation des tables rondes, édition d'un volume faisant trace des rencontres, etc. Les étudiants sont mobilisés depuis l'origine jusqu'à la réalisation du projet.

« Contribuer à la mise en œuvre d'une première édition d'un festival cinématographique est une opportunité que des étudiants férus de culture ne peuvent évidemment pas refuser. C'est une chance de pouvoir mettre en pratique les compétences et les savoirs acquis au cours de nos formations respectives et il est toujours très motivant de pouvoir se frotter à la réalité du monde professionnel. Etudiant(e)s en Arts du spectacle, Information-Communication et Lettres, nous sommes fiers de participer à cette expérience enrichissante et espérons créer, au cours de cette première édition, un véritable engouement autour de l'œuvre de Christophe Honoré ; une façon de rendre hommage à cet ancien étudiant en Lettres modernes à l'Université Rennes 2 ».

À LA RENCONTRE DE...



Photo Ouest-France 2008

Jean Cléder

***Maître de Conférences en Littérature comparée à
l'Université Rennes 2 et co-fondateur du festival***

Jean Cléder, vous êtes à l'origine de la première édition du festival Transversales Cinématographiques. Comment l'idée d'un tel projet vous est-elle venue ?

Jean Cléder : *Ce projet est né de ma collaboration avec Timothée Picard sur des rencontres avec des artistes .Pour toucher un plus large public, nous nous sommes dit qu'il serait plus astucieux de commencer à l'Université en semaine pour basculer dans le centre- ville, à un moment où tout le monde est libre c'est-à-dire le samedi et le dimanche.*

C'est un projet d'origine universitaire. Dans quelle mesure souhaitez-vous l'inscrire dans le paysage culturel rennais ?

J.C : *Justement, si le festival s'appelle Transversales, c'est d'abord parce que d'un point de vue thématique, il s'agit de mettre en relation le cinéma avec les autres arts, la peinture, la littérature, la musique etc. La transversalité existe donc thématiquement sur le plan culturel et intellectuel, mais nous souhaitons aussi qu'elle se réalise « géographiquement » : que la manifestation puisse rayonner à partir de l'Université vers d'autres lieux publics, d'autres lieux de rencontres.*

Les universitaires eux-mêmes seront donc appelés à quitter l'Université pour aller parler, travailler ailleurs avec d'autres partenaires qui ne seront pas exclusivement des universitaires, dans

le cadre de manifestations publiques ; et bien sûr le public rennais pourra également circuler d'un lieu à un autre, pour aller à la rencontre d'artistes, de professionnels du cinéma puisque tel est l'enjeu du festival.

Dès le début, nous avons pris contact avec un certain nombre de partenaires, en particulier la Mairie, la Métropole et également les Champs Libres avec l'idée qu'il constitue maintenant un lieu bien identifié dans le paysage culturel rennais. Il était donc important de bénéficier de l'accueil et de la publicité qu'ils sont capables de développer autour d'un événement. C'est également pour cela que nous travaillons avec le Ciné TNB. Mettre en relation différentes instances culturelles et administratives n'est pas facile, mais c'est un défi très stimulant : il s'agit de convaincre les gens du bien-fondé ou de l'intérêt du projet.

Vous avez également souhaité intégrer des étudiants dans l'organisation du festival, pouvez-vous nous en dire plus ?

J.C : *Pour que ce soit intéressant à préparer pour les étudiants, il fallait que l'on travaille avec eux depuis le début jusqu'à la fin et pas seulement pour coller des affiches ou distribuer des tracts. Nous souhaitons qu'ils participent à la préparation intellectuelle des rencontres (les tables rondes et les présentations de films), à la logistique et à l'organisation communicationnelle. C'est ce que nous avons souhaité mettre en place dès le début et qui marche bien en général : une autre relation avec les étudiants s'instaure, dans le but de faire quelque chose ensemble, en dépassant le rapport très « scolaire » du professeur à l'étudiant.*

Comment pensez-vous que Transversales cinématographiques puisse se différencier d'un festival comme Travelling ?

J.C : *La différenciation se fait très simplement. D'une certaine façon, nous faisons exactement le contraire dans la mesure où Travelling essaye de montrer le plus de films possibles dans un temps resserré – proportionnellement, la place des animations est très réduite. Dans les Transversales cinématographiques, il s'agit d'accompagner un petit nombre d'œuvres du maximum de discussions et de rencontres : entre Travelling et Transversales, les deux propositions sont donc tout à fait complémentaires. Par exemple, nous aurions pu faire une rétrospective intégrale des films de Christophe Honoré, mais nous avons préféré garder du temps et de l'espace pour les tables rondes.*

Le choix de la période a également permis de s'écarter des autres festivals...

J.C : *Oui, c'était une de nos premières préoccupations — et ce n'était pas simple car tout n'était pas calé dans le programme culturel rennais du printemps 2011 au moment où nous avons commencé à réfléchir au projet début 2009. Le but était de trouver la bonne semaine, c'est-à-dire qu'il fallait se tenir à distance de Travelling, du rendez-vous Libération au TNB mais également du festival Mythos, et des vacances scolaires et universitaires.*

Christophe Honoré, artiste aux multiples facettes, est l'invité d'honneur du Festival. C'est une volonté de votre part de s'inscrire dans la logique pluridisciplinaire du festival ?

J.C : Oui. Il s'agit de la première édition développée de ces rencontres : nous avons voulu les centrer sur un artiste qui soit résolument pluridisciplinaire. Christophe Honoré écrit des pièces de théâtre, des livres pour enfants, pour adultes, des scénarios, il fait de la mise en scène pour le théâtre comme pour le cinéma... un éventail de pratiques extrêmement ouvert et qui n'est jamais considéré comme tel parce que, dans la culture française, comme dans l'université française, les disciplines sont extrêmement cloisonnées :

Pour finir, quel avenir envisagez-vous pour le festival ?

J.C : Tout d'abord nous souhaitons rendre manifeste cette évidence : que la ville de Rennes peut être un lieu de réflexion sur le cinéma qui concerne tous les publics ; la géométrie des rencontres vise précisément à rassembler, mélanger les spectateurs de tous horizons (depuis les curieux et les flâneurs, jusqu'aux enseignants-chercheurs). Et nous aimerions que les « Transversales cinématographiques » se développent et prennent de l'ampleur — à travers de nouveaux partenariats : nous serions très fiers de créer à Rennes une nouvelle manifestation cinématographique dont l'intérêt, la singularité dépasse les frontières de la ville...

ceux qui connaissent le cinéma de Christophe Honoré ne connaissent pas forcément ses romans...

Christophe Honoré était de ce fait un personnage intéressant. Mais bien sûr, il s'agit principalement pour nous d'un artiste important, dont le travail se prête à la réflexion, à la discussion : personnellement je le connaissais surtout pour avoir fait de grands films comme Les chansons d'amour, La belle personne. À partir de quelques éléments, il est captivant de reconstituer un univers complet, et complexe. Nous avons pensé qu'il serait l'invité idéal pour lancer cette première édition. De plus, il est originaire du centre de la Bretagne, il a fait ses études à Rennes, et il a préparé un certain nombre de ses films dans cette région.

ÉDITION 2011 : CINÉMA & LITTÉRATURE

AVEC CHRISTOPHE HONORÉ



***Cinéaste, scénariste,
écrivain pour adultes et enfants,
auteur dramatique et metteur en scène***

ENFANCE

Cinéaste, critique, écrivain et réalisateur, Christophe Honoré (né à Carhaix) a passé son enfance et son adolescence dans les Côtes-d'Armor, à Rostrenen. Entre Rennes et Christophe Honoré, l'histoire d'une relation privilégiée a commencé il y a une vingtaine d'années : après avoir fréquenté la faculté de lettres modernes il y a suivi une école de cinéma. C'est alors une nouvelle étape de sa vie qui commence.

PARIS

Son arrivée à Paris est un véritable tremplin, nous sommes en 1995. Il écrit ses premiers romans, dont *Tout contre Léo* qui sera adapté en téléfilm en 2002. Ce livre imprime la marque d'un auteur dans la littérature de jeunesse : il y aborde des sujets considérés comme interdits aux enfants, tels que le Sida et l'approche de la mort. Ces problématiques douloureuses se retrouvent également dans ses romans pour adultes : avec la publication du premier d'entre eux (*L'Infamille* en 1997), on peut dire que commence la carrière d'un artiste polyvalent.

ÉCRITURE & CINÉMA

Son entrée dans le monde du cinéma s'effectue également à travers l'écriture. Il devient chroniqueur pour les *Cahiers du cinéma* à la fin des années 1990. Il scénarise également un film d'Anne-Sophie Birot, *Les Filles ne savent pas nager*, avec la jeune comédienne Isild Le Besco, avant de passer à la réalisation. Christophe Honoré est aujourd'hui une figure majeure du cinéma français contemporain. De son premier long métrage, *Dix-sept fois Cécile Cassard*, à son dernier film *Homme au bain* en 2010, il a réussi d'une part à renouveler l'approche de problématiques très contemporaines et très universelles, mais aussi à aborder des sujets considérés comme délicats (le deuil, l'homosexualité, l'inceste). Observateur attentif de son époque, l'artiste est parvenu, par un travail subtil sur les genres dans tous les sens du terme, à replacer l'émotion au centre des préoccupations actuelles. Ce retour dans sa Bretagne natale dans le cadre des « Transversales cinématographiques » se présente comme un premier bilan sur le parcours d'un artiste polyvalent.

TRANSVERSALES CINÉMATOGRAPHIQUES

PROGRAMMATION DU 6 AU 10 AVRIL 2011

Première édition

Mercredi 06 avril



17 fois Cécile Cassard

Christophe Honoré, France, 2002, 1h45' ; avec Béatrice Dalle,

18h au Tambour

Racontant l'errance d'une jeune veuve à travers dix-sept moments de sa vie, le premier long métrage de Christophe Honoré est aussi le portrait d'une femme qui tente de reconstruire son existence en la laissant partir à la dérive : c'est ainsi que le spectateur est transporté dans un univers poétique, étrange et onirique. L'économie des dialogues profitant à la mise en scène, la musique sublimant l'image, Christophe Honoré passe de l'écriture à la réalisation en faisant la preuve de sa maîtrise du langage cinématographique, qui lui permet de construire un personnage féminin énigmatique et attachant.

Baisers volés

François Truffaut, France, 1968, 1h30' ; avec Jean-Pierre L  aud, Claude Jade et Delphine Seyrig

21h au Tambour

Voici le troisième volet de l'apprentissage et des tribulations sentimentales d'Antoine Doinel, qui est devenu figure mythique du cinéma français parce qu'il a grandi en même temps qu'une génération et un *mouvement* cinématographique : la Nouvelle Vague. Revendiquant cet héritage, Christophe Honoré la réactualise depuis le début de sa carrière, à travers citations et références, mais aussi la présence d'un acteur emblématique, Louis Garrel – filleul contemporain de l'errance, emporté par le tourbillon de la vie.



Jeudi 07 avril

Projections au Ciné TNB

Présentées par Aurélie Julien et Fabien Le Tinnier

Discussion avec Gille Taurand, scénariste de *La belle Personne*

Les Chansons d'amour

Christophe. Honoré, France, 2007, 1h35' ; avec Louis Garrel, Ludivine Sagnier et Chiara Mastroianni

20h au Ciné TNB

Film musical « en chanté » passant de la comédie au drame, où la chanson paraît la forme appropriée d'une quête de l'unique, l'amour, à travers la banalité du quotidien : « Les amours qui durent font les amants moins beaux, leurs caresses à l'usure ont raison de nos peaux. » Oscillant entre légèreté et pesanteur, *Les Chansons d'amour* sont tout autant des « stations de correspondances entre l'être et l'oubli » que de petits arrangements musicaux avec la mort : « Aime-moi moins, mais aime-moi longtemps. »



La Belle personne

Christophe Honoré, France, 2008, 1h30' ; avec Louis Garrel, Léa Seydoux et Grégoire Leprince-Ringuet

22h15 au Ciné TNB

Dans cette adaptation de *La Princesse de Clèves* de Madame de Lafayette, Christophe Honoré filme des adolescents d'aujourd'hui dans un lycée parisien. Dernière venue du lycée, Junie, la « belle personne », se laisse séduire par son camarade Otto, découvre la passion avec Nemours, son professeur d'italien, mais refuse de s'abandonner à ses sentiments.

Très belle adaptation, très beau film aussi – qui présente la jeunesse, l'amour et Paris sous des aspects contradictoires et complémentaires, où se mêlent mystère, poésie, élégance et gravité.

Vendredi 08 avril

Journée d'étude au Tambour en présence de Christophe Honoré

**« Le cinéma nous inachève » : variétés des supports / constance des motifs à travers l'œuvre
de Christophe Honoré**

La pratique artistique de Christophe Honoré frappe par son caractère résolument pluridisciplinaire. Des œuvres pour enfants ou pour adultes (romans, pièce de théâtre, récits autobiographiques), mais aussi des textes sur le cinéma, ou des scénarios, font de lui un écrivain polyvalent ; cependant que la réalisation cinématographique l'impose dans la production contemporaine comme une figure incontournable (par ses succès publics et critiques), et cependant difficile à identifier ou, simplement, à localiser. En parcourant la chronologie de ses travaux, on pourrait se dire que Christophe Honoré fait un peu de tout. Mais à regarder de plus près, et transversalement, on s'aperçoit qu'il s'agit d'autre chose : chez lui, les principes actifs de la création ignorent le cloisonnement des genres ou la limitation des spécialités pour s'éprouver un peu partout, et sur des supports différents. Cela signifie que, d'un genre à l'autre, d'un support à l'autre, certaines opérations ou certains motifs sont très évidemment récurrents mais, pour autant, ne cessent de se reconfigurer : comme s'il s'agissait constamment de re-paramétrer des problèmes (le deuil, la culpabilité), des questions (l'appartenance sexuelle et ses réalisations), des processus (la transgression, les manifestations de la mémoire adolescente), ou encore certaines énigmes spécifiques et essentielles de l'existence (l'alchimie des rencontres). Dans le cadre de cette journée d'étude, nous avons donc choisi d'interroger les constantes de l'œuvre de Christophe Honoré à travers tous les médiums artistiques pratiqués, et par-delà les cloisonnements disciplinaires traditionnellement établis (littérature de jeunesse, roman pour adultes, théâtre, cinéma, etc.).

Matinée au Tambour : séance présidée par Claude Murcia

Après-midi dans l'amphi Musique (Bâtiment O) : séance présidée par Timothée PICARD

9h : accueil des participants

9h30 : présentation de la journée (Jean-Pierre Montier, directeur du CELLAM, Jean Cléder et Timothée Picard)

10h : Bruno Blanckeman (Professeur de Littérature Française, Université Paris 3 Sorbonne), « Un air de famille ? Filiations esthétiques et parentés littéraires dans l'œuvre romanesque de Christophe Honoré. »

10h30 : Laurent Jullier (professeur en études cinématographiques, Université Nancy 2 / IRCV Paris 3) et Giuseppina Sapio (chercheuse à l'IRCAV Paris 3), « Hantologie du cinéma de Christophe Honoré. Jacques Demy et autres fantômes »

11h15 : Brigitte Buffard-Moret (Professeur de stylistique et linguistique, Université d'Artois), « La chanson dans Les Chansons d'amour : tradition ou rupture ? »

11h45 : Eléonore Hamaide-Jager (Maître de conférences en littérature française, Université d'Artois) : « Christophe Honoré : textes pour enfants / textes pour adultes »

15h : Joël July (Maître de conférences ; Université Aix-en-Provence), « Le livre pour enfants de C. Honoré : une écriture cinématographique ? »

15h30 : Jean Cléder (Maître de conférences, Université Rennes 2), « À propos de quelques réglages de vitesse et d'intensité : La Princesse de Clèves à l'écran (de Jean Delannoy à Christophe Honoré.) »

16h15 : Emmanuel Tibloux (directeur de l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Saint-Etienne), « Fils adoptif honore mère inadaptée : à propos de Ma mère »

Dans Paris

Christophe Honoré, France, 2006, 1h32' ; avec Romain Duris et Louis Garrel

20h au Ciné TNB

Une famille, deux frères : le premier déprime à la suite d'une rupture avec sa femme, tandis que le second papillonne de fille en fille. Entre coup de blues moderne et déambulations nostalgiques, Christophe Honoré nous propose une immersion dans les rues d'un Paris-documentaire, tout en mettant en scène les joies et les peines de notre quotidien contemporain. Plus gravement, *Dans Paris* c'est aussi le formidable pari de la vie contre la mort : Antoine Doinel ressuscité...



Carte blanche à Christophe Honoré

Marie-Antoinette

**Sofia Coppola, 2 h 02', 2006, projection
précédée d'un débat avec Christophe Honoré**

22h15 au Ciné TNB

Evocation de la vie de la reine d'origine autrichienne, épouse mal-aimée de Louis XVI, guillotinée en 1793.

Au sortir de l'adolescence, une jeune fille découvre un monde hostile et codifié, un univers frivole où chacun observe et juge l'autre sans aménité.

Mariée à un homme maladroit qui la délaisse, elle est rapidement lassée par les devoirs de représentation qu'on lui impose. Elle s'évade dans l'ivresse de la fête et les plaisirs des sens pour réinventer un monde à elle.

(source : Allociné)



trendyweddingblog.com

Samedi 09 avril

Géographies de la création

Discussion avec Christophe Honoré animée par Jean Cléder et Aurélie Julien

14h30 aux Champs Libres

Entre littérature pour adultes et livres pour enfants, textes dramatiques et scénarii, mise en scène pour le théâtre et réalisations pour le cinéma ou la télévision, la créativité de Christophe Honoré s'exprime de multiples façons, sur tous les supports, mais aussi dans tous les genres – de la comédie dramatique à la comédie musicale en passant par l'adaptation de grands auteurs tels que Madame de La Fayette ou Georges Bataille.

Or l'éclectisme peut parfois paraître suspect. Pour battre en brèche cet apriori, ou le reformuler, nous essaierons, lors de cette première discussion avec l'artiste, de comprendre la logique de son parcours et de cerner l'identité d'un style à travers la diversité de ses manifestations.

Dynamiques de groupe

Discussion avec Christophe Honoré animée par Timothée Picard et Laëtitia Coindet

16h aux Champs Libres

À l'échelle d'un couple amoureux ou d'une famille, d'un groupe de lycéens ou d'une fratrie, les réalisations de Christophe Honoré mettent souvent en œuvre un événement (rencontre, disparition, rupture, trahison), non seulement pour lui-même, mais aussi pour observer la façon dont cet événement modifie l'économie des communautés qui le répercutent : car c'est à chaque fois à partir d'une telle modification que le récit se construit et prend son essor.

Au cours de cette deuxième discussion avec l'artiste (et l'un de ses proches collaborateurs), on se demandera en quoi Christophe Honoré, dans ses récits, choisit des angles d'attaque inattendus pour aborder des sujets de société aussi complexes et délicats que le deuil et la séparation, les intermittences du désir, ou encore la tension entre l'inscription harmonieuse dans le groupe et la fidélité à soi-même et à ses aspirations propres.

Séance de dédicaces avec Christophe Honoré

Avec la librairie « Le chercheur d'art »

17h30 aux Champs Libres

Non ma fille tu n'iras pas danser

Christophe Honoré, France, 2009, 1h45' ; avec Chiara Mastroianni, Marie-Christine Barrault,

Jean-Marc Barr, Marina Foïs, Louis Garrel et Julien Honoré

Présenté par Christophe Honoré et Laëtitia Coindet

18h30 au Ciné TNB

Lena, jeune femme en quête d'absolu fragilisée par un divorce difficile, cherche auprès de ses proches un refuge qui n'est pas sans périls. En abordant le thème de la famille et des liens complexes qui la tissent, Christophe Honoré raconte avec délicatesse les mises au point relationnelles exigées par les temps de rupture, il renoue aussi intimement avec sa terre d'origine, la Bretagne, pour offrir au téléspectateur un geste cinématographique d'une grande maturité.





Très honoré

Spectacle autour de l'œuvre de Christophe Honoré

Avec Alex Beaupain

Et quelques invités surprise

21h au Magic Mirror, parc du Thabor

(sous réserve)

Dimanche 10 avril

Tables rondes avec Christophe Honoré

Eloge de l'impureté

Héritages et transmissions cinématographiques

En présence de Eric Vigner (metteur en scène), Jean Cléder, Timothée Picard, et Fabien Le Tinnier

14h30-16h au Ciné TNB / Espace rencontres

Depuis le premier film sorti en salle, qui présente un hommage explicite à Jacques Demy, jusqu'à Homme au bain, qui reprend des codes du cinéma gay, en passant par des films ouvertement inspirés par la Nouvelle Vague, le cinéma de Christophe Honoré multiplie les références et les citations cinématographiques, littéraires et musicales. Rien de gratuit ni de parasite ici : elles animent ces œuvres de l'intérieur et participent de leur constitution même.

Au début de ce second après-midi, nous réfléchirons avec Christophe Honoré aux enjeux de ce tressage entre le passé et le présent à travers son écriture cinématographique et littéraire et questionnerons la vitalité d'une culture ouvertement composite – que l'artiste met en œuvre avec une constance et une liberté assumées.

Aimer les acteurs

En présence de Timothée Picard, Jean Cléder, Laura Le Cleac'h

16h30-18h au Ciné TNB/ Espaces rencontres

En moins de dix ans (et pas moins de huit longs métrages), Christophe Honoré a travaillé avec un certain nombre d'acteurs prestigieux (Béatrice Dalle, Isabelle Huppert, Chiara Mastroianni, etc.) mais aussi favorisé l'éclosion de talents aujourd'hui incontestés (Romain Duris, Louis Garrel, Clotilde Hesme, etc.). Très vite, à travers de tels acteurs, une sorte de famille cinématographiques s'est constituée (qui n'est cependant pas tout à fait sans histoire ni origine), mais aussi quelque chose comme un style : une façon de dire et de faire qui maintient toujours une forme de retenue dans l'exécution du geste et de pudeur dans la profération de la parole.

En clôture de cet hommage rendu à l'artiste, nous discuterons de son travail avec les acteurs pour tenter de comprendre comment ce ton, cette façon, se mettent au point.

Ma Mère

Christophe Honoré, France, 2003, 1h50' ; avec Isabelle Huppert et Louis Garrel

Présentation par Christophe Honoré et Laura Le Cleac'h

18h30 au Ciné TNB

Adaptation du roman homonyme de Georges Bataille, ce film raconte l'histoire de Pierre qui, après la mort de son père, se met à entretenir avec sa mère une proximité teintée d'érotisme bien propre à brouiller les repères, les codes et les genres. Abordant sans détour le thème de l'inceste, le deuxième long métrage de Christophe Honoré met en avant « une quête d'amour maternel absolu » fortement transgressive et incontestablement dérangeante.



INFOS PRATIQUES

Pour nous rejoindre :

Métro 

Tambour : station Villejean Université

Ciné TNB : station République/Charles de Gaulle

Champs Libres : station Charles de Gaulle

Bus (lignes principales) :

Tambour : 4, 30, 52, 65, 68, 76, 77, 78

Ciné TNB et aux Champs Libres : 2, 3, 7, 8, 11

Points de vente et renseignements:

Ciné TNB :

1 rue St-Hélier

CS 54007 – 35040 Rennes cedex

Informations/réservations : 02.99.31.12.31

Tambour :

Université Rennes 2

Place du recteur Henri Le Moal

s-culturel@univ-rennes2.fr

Pour tout renseignement :

Service culturel, Université Rennes 2

02.99.14.11.40

<http://transversalescinematographiques.blogspot.com>

Contact presse :

Olivier Trébaol

06.33.03.22.79

NOS PARTENAIRES

- L'UFR « Arts, Lettres, Communication » de l'Université Rennes 2
- Le Master LiCEC (Littératures et Cultures de l'Europe Contemporaine, UHB Rennes 2)
- Le Service Culturel de l'Université Rennes 2
- Rennes Métropole / Les Champs Libres
- La Ville de Rennes
- Le Ciné TNB
- Vidéorama
- La librairie « Le chercheur d'art »
- Les éditions « Le Bord de l'eau »
- Le Festival Mythos : festival des arts de la parole de Rennes
- L'ANR-08CREA-007-01 « Filmer la création artistique » portée par l'équipe d'accueil 32 08 « Arts : Pratique et poétique »
- Fakeproject
- Mercure Hôtel Centre Parlement
- 35.Tour
- Saga